

Des livres

Gilles Fumey
19 novembre 2010

Nature du monde. Dessins d'enfants (H. Pagezy, S. Carrière, C. Sabinot)

Hélène Pagezy, Stéphanie Carrière, Catherine Sabinot *Nature du monde. Dessins d'enfants*, CTHS, 2010



C'est à une exposition au musée de l'Homme qu'on doit ce livre original et passionnant à découvrir : enfants et... chercheurs racontent comment certains peuples du monde vivent et pensent la Nature : peuples du Grand Nord, Russes et Sibériens, montagnards kighizes, Kurdes de Syrie, Gabonais, Birmans et Thaïlandais, Guyanais, Malgaches et Mahorais, Réunionnais et Jurassiens des plaines de l'Ain. Un kaléidoscope de photos et de dessins, de cartes et de textes dans un ouvrage de très belle facture.

On retrouve ici **cette naïveté du dessin d'enfant que** nous avons tous affiché dans nos domiciles et nos bureaux, mais les chercheurs y ont vu une perception fine d'un environnement naturel. Ces savoirs d'enfants portent sur des plantes, des animaux dont ils saisissent aisément les caractéristiques biologiques et écologiques. Rien n'est du hasard pour les chercheurs.

Cette quasi enquête est située dans un contexte dramatique d'érosion de la biodiversité, au sens large du terme, celui pour laquelle l'ONU interpelle les humains afin qu'ils la préservent. La scolarisation est vue comme un outil d'érosion culturelle dans le sens où l'école est trop dissociée de la vie quotidienne, complexe savant et construit dans les villes où la nature est peu présente. Cette perte des savoirs ethnobiologiques mérite qu'on sonne l'alerte avant qu'il ne soit trop tard.

La géographe Hélène Pagezy est sensible aux représentations spatiales des enfants qui permettent de connaître un lieu, ce que restituent à merveille les cartes mentales des espaces vécus. Comme les artistes spécialistes de l'expression artistique enfantine, elle s'appuie sur la charge émotionnelle des dessins que savent décrypter les psychologues.

Le livre montre comment des enfants de neuf à treize ans dessinent « **leur** » **nature (montagne, banquise, forêt, littoral, milieux urbains et cultivés), les activités et les espèces animales et végétales perçues par les générations anciennes**. Les dessins ont été

faits en salle ou sur le terrain, avec des enfants utilisant parfois, pour la première fois, un crayon de couleur ! Mais pas toujours, comme la surprenante maîtrise des Sibériens atteste d'un savoir-faire exceptionnel dans le rendu des paysages et des scènes de la vie quotidienne. De cette spontanéité sont nées des relations des enfants à leur environnement, très éloignées des interrogations pédagogiques et sans doute représentatives d'une certaine perception « spontanée », ressemblant à ce qu'on appelle le savoir vernaculaire.

Présenté par milieu et pays, le livre fait le tour des grands biotopes de la planète : toundra et taïga, steppes et montagnes, déserts, forêts et rivières équatoriales, milieux marins et littoraux comme les lagunes et les mangroves d'Asie ou d'Amérique, terres cultivées un peu partout, milieux urbanisés à la Réunion, voire dans l'Ain français.

Vivre la nature, c'est connaître les plantes et les animaux pour en tirer sa subsistance avec une transmission indispensable. Mais dans les économies modernes de marché, les savoirs livresques sont autrement différents. La nature y a une fonction récréative, sportive, hédonique. Mais ailleurs, les mythes expliquent l'origine du monde, tous géographiquement construits par des pratiques de longue durée sur tel espace.

Esthétiquement, *Nature du monde est une réussite*. Photos et dessins dialoguent dans les pages pour le meilleur. Aux couleurs, souvent vives répondent des textes denses et colorés aussi, des mythes et légendes, avec parfois chez les chercheurs comme Laurence Bérard des omissions comme la dramatique action des barrages sur la rivière d'Ain perdant actuellement son écosystème ancien. Mais là n'est pas l'essentiel. Un travail maqueté avec goût, un matériau géographique pour des quantités de travaux possibles sur l'espace vécu des enfants dans le monde. Quand les enfants sont géographes....

Gilles Fumey